

## CHRONIQUETTE

Dimanche, fête de Sainte-Catherine, bien des jeunes filles feront bon visage contre la mauvaise fortune qui les a empêchées de rencontrer l'écu de leur cœur — ou qui a effarouché cet écu malgré lui — et fêteront gaiement la sainte qu'elles ont prise, ou plutôt qu'on leur a donnée pour patronne.

Des âmes plus navrées encore que celles de ces jeunes célibataires — fort peu à plaindre d'après moi — sont celles des mariées.

Qui ne connaît, qui n'a rencontré sur son chemin une de ces mariées, dont la vie se passe à unir les gens, à les unir envers et contre tous, pour leur bonheur sans doute, mais surtout pour les unir en se souciant fort peu de ce qui pourra arriver le lendemain ou le surlendemain du jour ou le oui que la mort seule peut effacer aura été prononcé.

\* \*

Pour les unes c'est plus qu'une fantaisie, qu'une manie, c'est une espèce d'asotatisme qu'elles accomplissent au prix de toutes les souffrances, de toutes les tortures physiques et morales.

Des femmes du monde, douillettes, paresseuses, se couchant tard, se levant de même, ne faisant pas une course de cent verges sans prendre une voiture ou un char, se lèvent au petit jour, font des milles à pied et s'imposent les plus dures privations pour augmenter et surtout pour faire naître les chances que Mademoiselle A... peut avoir d'épouser Monsieur B...

Voilà pour le côté physique; quant au moral, il est navrant.

Pour placer une jeune fille, car c'est le mot, ces excellentes mariées ont recours à tous les subterfuges, à toutes les fourberies, disons le mot à tous les mensonges sans même en avoir conscience: que ne ferait-on pas pour unir deux cœurs qui ne se sont jamais vus, comme dirait Madame Prudhomme?

\* \*

S'agit-il par exemple d'une fille légèrement bête, écoutez ce qu'en dit la mariée au jeune homme qu'elle cherche à enserrer:

"Si vous saviez mon cher comme elle est bonne, c'est la bonté même.

"Chez eux, à la campagne, n'a-t-elle pas organisé une sorte de sanatorium dans le poulailler, pour les volailles malades?... Oui! oui!

"Elle soignait les poulets comme de jeunes enfants. Je vous assure.

"J'ai mangé d'un canard auquel elle avait rajusté une patte, qu'un méchant rat lui avait fort endommagée... Elle en pleurait quand sa mère a raconté cela à table.

"Non! mais ce serait de la démence que d'hésiter.

"C'est un ange bienfaisant que cette enfant-là, et le ciel l'a créée exprès pour votre bonheur.

"Ne vous en allez pas. Elle va arriver dans un instant. Je veux au moins que vous la voyiez.

"Ne vous attendez pas à une fusée. C'est une timide, une silencieuse... Il faut la deviner, la pénétrer, car elle n'est pas de celles qui se livrent...

"Ah! vous pourrez vous vanter de me devoir votre félicité, vous..."

\* \*

Et les laides! c'est pour elles que la mariée dépense le plus de talents oratoires et les phrases les plus persuasives. Ecoutez:

"... Une physionomie charmante, tenez... Une expression délicieuse... un pétilllement d'intelligence éclatant dans une irrégularité de traits essentiellement pittoresque... On ne peut la voir sans la remarquer. Et s'habillant à ravir...

"Bon! je vous entends.

"Rien du couturier. Soyez en paix.

"Tout ça fait par elle-même, aidée de sa femme de chambre; et elle a l'air de sortir de chez le meilleur faiseur.

"Je n'exagère pas.

"Demandez à tous ceux qui l'ont vue l'autre soir au bal de Madame... Elle était faite d'un nuage de gaze blanche, avec une grande piquée, à la Carnon, dans sa chevelure férocement sombre.

"C'était d'un chic incomparable. On se l'arrachait. C'est qu'elle les a merveilleux, les cheveux... Un vrai manteau royal. Elle pourrait se vêtir avec, comme Sainte-Geneviève de Brabant dans son bois.

"Et sa taille... un port de déesse... des mains d'enfant... et des dents... des dents à servir de réclame à un fabricant de dentifrices. Ce sont des perles, et elle est la plus belle de cet incomparable érin.

"Je vous mets sur la piste d'un trésor. Voyons, ne balancez plus!..."

\* \*

Quant à la jeunesse dont le caractère est connu à dix milles à la ronde comme plus acariâtre

## DEUX DEMIES FONT...



—Jean combien ton nouveau camarade a-t-il de sœurs?  
—Seulement une; il a voulu m'attirer en me disant qu'il avait deux demi-sœurs; y savait pas que j'ai déjà fait mes fractions.

tre que celui de la belle-mère la plus indécorable, ce n'est pour la mariée qu'une nature bien trempée pour l'existence.

"... C'est une âme résolue, dit-elle, un caractère d'une trempe rare. Elle veut ce qu'elle veut, et c'est plaisir que de tomber sur une nature de cette sorte, et non sur une pâte molle qui n'a aucune consistance, et qu'on est obligé de se tuer à pétrir. Vous serez en bonnes mains, je vous jure.

"Chez elle, elle tient la maison. Sa mère s'en repose absolument sur elle, sur sa sagesse précoce, sur sa fermeté, sur son jugement...

"Et c'est tenu... Et ça marche...

"Les domestiques sont stylés, vous pouvez n'en croire. C'est une des maisons les mieux organisées.

"Vous qui êtes un peu fluctuant, un peu indécis, et disons-le, mon cher ami, un peu faible de caractère, malgré vos belles et bonnes qualités, que je connais, que j'apprécie et que j'exalte, vous ne pourriez trouver, en cherchant pendant toute votre vie et par toute la terre, une femme qui

vous complète aussi bien, aussi merveilleusement...

"Ah! la Providence vous aime, puisqu'elle vous la réservait..."

\* \*

La malade est moins difficile à placer que l'acariâtre: la souffrance est poétique et la poésie touche de près à l'amour.

Aussi, avec quelle bonne foi, le jeune homme sacrifié se laisse-t-il persuader, convaincre que celle dont on lui parle n'est qu'une fleur des villes, un peu palotte, mais plus robuste réellement qu'une fille des champs:

"Je vous dis que je la connais depuis l'enfance, affirme la mariée. Elle est mince, fragile, j'accorde; mais sous cette apparence délicate, qui est un charme exquis chez une femme, elle est en acier.

"Je ne l'ai jamais vue souffrante, que dis-je... souffrante?... pas même indisposée..."

"Ah! si... si... pardon. Pour être tricotement sincère, en 1885, l'année d'avant sa première communion, elle a eu... qu'est ce qu'elle a donc eu? les oreillons, parbleu. Vous voyez que je ne veux rien vous cacher.

"Mais ça n'est pas une maladie, ça. Nous y avons tous passé, et par quoi encore?... Est ce que vous n'avez pas eu une pneumonie, vous à qui je parle? Si on fouillait vos poumons, on pourrait vous discuter, vous savez..."

"Tandis qu'elle... Ah! bien, par exemple... elle vous rendrait des points. Elle en enterrera beaucoup, je vous le prédis, et si ce n'est que la question de santé qui vous arrête, vous pouvez commander sans retard votre frac de nocce."

"Allons! c'est chose entendue. Venez dîner mardi."

\* \*

Si la donzelle est très dévote, elle mettra le futur dans le bon chemin; si elle ne l'est pas assez, quel beau rôle pour un mari de ramener sa femme dans la bonne voie!

Si elle est coquette on la représente comme espiègle; si elle ne l'est pas on la compare à une jeune romaine.

Si elle boite on parle de mademoiselle de Lavallière et si elle a trop d'embonpoint de madame de Montespens; car la mariée ne recule pas devant les comparaisons risquées ou déplacées, pour peu qu'elles aient quelque chose d'agréable et qu'elles puissent intéresser, à un point de vue quelconque, l'infortuné qu'elle relance.

O, mariées! que de maux vous avez causés! que de jeunes infortunés ne pensant à mal, et surtout ne pensant nullement les uns aux autres, vous avez rappelés, unis pour leur malheur, celui de leurs parents et de leurs enfants.

Vous êtes bonnes, bien intentionnées, désireuses de faire le bonheur du genre humain et neuf fois sur dix votre œuvre est néfaste et vous vaut la malédiction de ceux que vous croyez vos obligés alors qu'ils ne sont que vos victimes.

Croyez-moi, laissez les cœurs à eux-mêmes; laissez-les se rencontrer ou toute liberté; se connaître, s'apprécier, se lier, s'unir par cette simple impulsion qui attire les amoureux les uns vers les autres sans qu'on ait besoin pour qu'ils se rencontrent de prendre les chars avec transfert pour leur faciliter une entrevue.

Peut-être, ceux qui s'unissent ainsi ne sont-ils pas plus heureux que ceux que vous assortissez; ils ont cependant sur ces derniers un avantage qui n'est pas à dédaigner: celui de ne devoir leur malheur à personne.

Votre tâche est ingrate, ô mariées!

Les heureux ne veulent devoir leur bonheur qu'à eux-mêmes; les autres vous rendre responsables de leur infortune.

C'est à dégoûter du métier et plus tôt les bonnes âmes qui le pratiquent en seront dégoûtées le mieux ce sera pour la jeunesse qui n'a besoin de personne pour trouver chaussure à son pied.

POMPONNETTE.